



BRETAGNE ⁶³

Moncontour- de-Bretagne

Petite Cité de Caractère®
de Bretagne

www.petitescitesdecaractere.com



À la découverte
du patrimoine



Moncontour, cité de marchands et de marcheurs

Cité millénaire, Moncontour-de-Bretagne dresse, dans un écrin de verdure, sa silhouette massive. La place forte est construite en hauteur, sur un éperon rocheux, offrant une défense naturelle aux comtes et ducs de Penthièvre, seigneurs des lieux, et à sa capitale, Lamballe.

L'existence de Moncontour serait attestée dès le XI^e siècle par la présence d'une première fortification. L'enceinte, qui englobe alors un château, est agrandie et fortifiée au cours des siècles. Autour de cette cité castrale originelle, et sous la protection des seigneurs, se développent des faubourgs. L'artisanat, les activités agricoles ou encore les congrégations religieuses s'y regroupent. L'enceinte constitue alors un refuge lors des attaques ou des sièges et favorise le développement de la cité.

Au Moyen Âge, Moncontour constitue une redoutable forteresse. Elle est le théâtre d'affrontements et représente un véritable verrou militaire pendant la guerre de Succession de Bretagne (1341-1364).



Durant les guerres de la Ligue (1589-1599), elle n'échappe pas au sort réservé aux places fortes de Bretagne : les fortifications de Moncontour sont partiellement détruites en 1626.

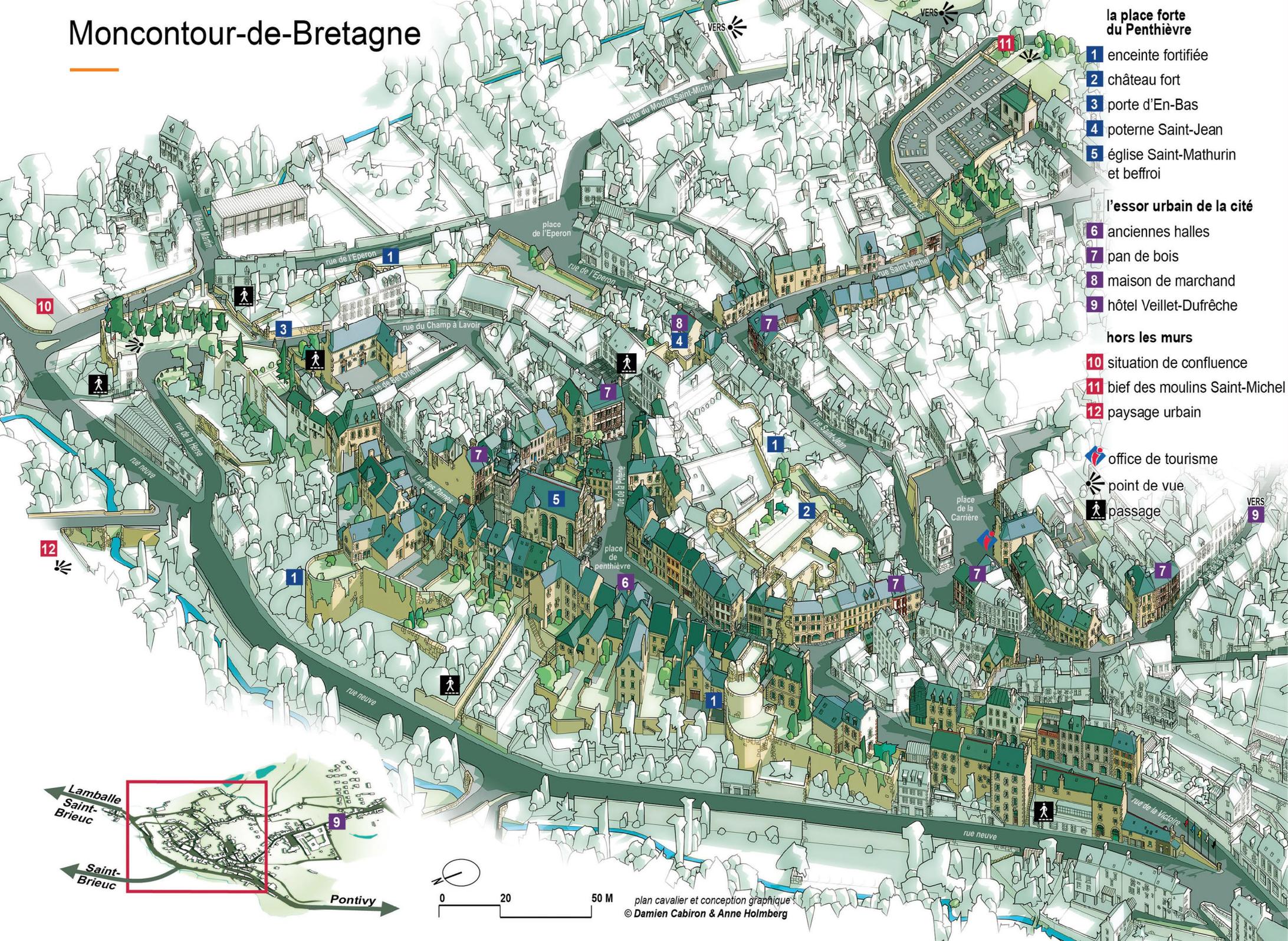
C'est aussi à cette période que l'activité toilière prend le relais de la fonction militaire. Ce renouveau correspond à l'essor de l'industrie et du commerce de la toile en Bretagne entre le XVI^e et le XVIII^e siècle autour des cités les plus actives : Quintin-Moncontour, Uzel-Loudéac. Fabricants et marchands de toiles se construisent de riches demeures et embellissent la cité avec une architecture qui l'éloigne de sa fonction militaire originelle. Les habitants s'installent peu à peu dans les remparts de la cité et dans les faubourgs, très étendus.

La Révolution est une nouvelle période de troubles. La région de Moncontour devient le terrain des affrontements entre partisans du nouveau régime et Chouans, mouvement contre-révolutionnaire, en réaction contre les mesures politiques et religieuses prises en 1791. Cet épisode historique de la ville est présenté à la Maison de la Chouannerie et de la Révolution.

Aujourd'hui, la cité affirme son ancrage dans le XXI^e siècle. Forte de sa richesse patrimoniale, Moncontour accueille régulièrement des tournages de films et attire tous les deux ans un large public familial avec ses fêtes médiévales. Son cadre historique et naturel lui vaut d'être une destination touristique incontournable et Petite Cité de Caractère®.



Moncontour-de-Bretagne



la place forte du Penthièvre

- 1 enceinte fortifiée
- 2 château fort
- 3 porte d'En-Bas
- 4 poterne Saint-Jean
- 5 église Saint-Mathurin et beffroi

l'essor urbain de la cité

- 6 anciennes halles
- 7 pan de bois
- 8 maison de marchand
- 9 hôtel Veillet-Dufrêche

hors les murs

- 10 situation de confluence
- 11 bief des moulins Saint-Michel
- 12 paysage urbain

- office de tourisme
- point de vue
- passage



plan cavalier et conception graphique © Damien Cabiron & Anne Holmberg



1. L'enceinte fortifiée et ses tours

La place forte du Penthièvre

Bâtie sur un promontoire rocheux, l'ancienne place forte a joué un rôle essentiel dans la défense du Penthièvre et de sa capitale Lamballe. Ainsi, Moncontour a constitué l'un des sièges privilégiés du pouvoir des seigneurs de Penthièvre en Bretagne.

1 Une enceinte fortifiée

Pendant des siècles, Moncontour a eu un rôle prépondérant dans la défense du Penthièvre et de Lamballe. La présence d'une enceinte fortifiée est attestée dès le XI^e siècle. Éprouvés lors des conflits de la guerre de Succession de Bretagne, les remparts actuels datent, pour l'essentiel, du XV^e siècle. En forme de trapèze, cette enceinte épouse les limites du surplomb rocheux et est ponctuée de treize tours, dont onze subsistent. Au fil de son histoire, la forteresse est la cible de conflits. Elle subit de nombreux dégâts, particulièrement lors des guerres de la Ligue (1588-1598) après lesquelles la place forte et son château sont démantelés en 1626 par ordre de Richelieu, ministre du Louis XIII. Du fait de sa topographie, l'enceinte ne peut être totalement détruite, au contraire de Lamballe, mais les courtines, les chemins de ronde et le haut des murailles sont arasés et les tours comblées.



2. Le château fort vu du ciel / 3. Les marches de la porte d'En-Bas

2 Le château fort

Le château de Moncontour est vraisemblablement érigé au XII^e siècle par la famille de Penthièvre. Sur le modèle des châteaux royaux de Philippe Auguste, il se développe autour d'une enceinte quadrangulaire à quatre tours. Un donjon carré vient renforcer le contrôle de l'accès à la cité, symbolisant le pouvoir politique des seigneurs. Lors du démantèlement du château en 1626, le donjon est épargné et sert de prison jusqu'au XIX^e siècle, avant sa destruction. Le sommet du château est constitué de jardins privés dont le jardin médiéval d'Hildegarde, accessible à la visite en saison.

3 La porte d'En-Bas

La porte d'En-Bas, située à l'est, constitue avec la porte d'En-Haut, à l'ouest, l'un des accès de l'enceinte de la cité. Face à l'augmentation de la circulation, elle a été détruite. Néanmoins, elle est signifiée par deux colonnes surmontées de vases sculptés, déplacées par rapport à l'entrée originelle. Les accès à la cité restent des points vulnérables face à d'éventuels assauts menés par l'ennemi. Les portes sont renforcées par divers éléments défensifs. Outre le pont-levis et la herse, aujourd'hui disparus, la porte d'En-Bas est renforcée par une barbacane : un ouvrage militaire avancé souvent en pointe. Elle est ici orientée à l'est, en direction de Lamballe. Ces éléments défensifs magnifient l'entrée dans la cité.



4



5

4. La poterne Saint-Jean / 5. Détail du vitrail l'Arbre de Jessé de l'église Saint-Mathurin

4 La poterne Saint-Jean

Datée du XV^e siècle et inscrite au titre des monuments historiques depuis 1926, la poterne Saint-Jean serait la porte la plus ancienne de la cité encore visible. Située sur le rempart sud, cette porte a été aménagée pour faciliter les échanges entre la cité, où se trouvaient les halles, et les faubourgs Saint-Michel et Saint-Jean.

5 L'église Saint-Mathurin et son beffroi

L'église Saint-Mathurin, antérieure au XVI^e siècle, adopte un plan particulier de par l'implantation d'un beffroi dans l'angle nord-est et l'extension de son bas-côté sud en 1620. Le beffroi aurait eu deux fonctions : la surveillance de la cité, probablement depuis la coursière du sommet qui aurait servi de poste de guet, et l'accueil de la communauté urbaine, l'ancêtre du conseil municipal.

L'agrandissement de l'église est rendu nécessaire face à l'affluence et l'essor du pèlerinage de saint Mathurin. Certains des vitraux, exécutés entre 1522 et 1531, sont conservés. De nos jours, ils demeurent parmi les plus remarquables de Bretagne par leur facture et, à ce titre, sont classés au titre des monuments historiques.



6



7a

6. La place de Penthièvre / 7a. Une maison en pan de bois (1616), n°13 rue du Docteur Sagory

L'essor urbain de la cité

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, la cité s'enrichit et se développe grâce au commerce, en particulier celui des toiles. L'architecture et les aménagements de la cité témoignent de cet essor.

6 Les anciennes halles

Moncontour comptait deux halles dont une première, place de Penthièvre, aujourd'hui détruite. L'essentiel du commerce s'y effectuait, tous corps de métier confondus : bouchers, boulangers, toiliers, cordonniers, etc. Moncontour connaît d'abord une activité importante liée au commerce de peaux et de cuirs, avant de se développer, à partir du XVII^e siècle, l'activité toilière. Outre les marchés alimentaires, il se tenait des marchés aux grosses toiles. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, en plus de ces marchés, la cité pouvait compter sur l'animation de foires spécialisées dont Moncontour devait sa renommée, notamment pour sa foire aux chevaux et son marché au fil de lin.

7 Le pan de bois

Si les constructions en pan de bois sont très utilisées entre le XV^e et le XVIII^e siècle, elles laissent peu à peu leur place à la pierre.

La maison n°13 rue du Docteur Sagory (7a) possède



7b. Une maison en pan de bois, n°11 rue Notre-Dame / 8. Une maison de marchand, n°1 rue de l'Éperon

une base de granit, signe d'aisance, et une large façade en pan de bois symétrique sur les étages. Construite en 1616, elle abandonne l'encorbellement, pourtant caractéristique des constructions en pan de bois, pour se doter d'une façade entièrement plate. Aujourd'hui, cet édifice accueille le Théâtre du Costume, musée sur l'histoire du costume à travers les âges.

La maison en pan de bois du n°11 rue Notre-Dame (7b), construite à la fin du XVI^e siècle, adopte une mode propre au Goëlo et au Penthièvre et dont l'influence se retrouve de Lamballe à Paimpol en passant par Moncontour. Le pan de bois de cette maison est une variante de cette mode propre à Moncontour. Contrairement aux maisons de Saint-Brieuc, Dinan et Lamballe, qui comportent deux demi-colonnes superposées par étage séparées par l'appui des fenêtres, cette maison est bâtie avec une seule et même demi-colonne galbée sur toute la hauteur de l'étage. Les récentes restaurations ont pris en compte la polychromie des bois qui devait alors colorer les façades de la cité.

8 Une maison de marchand

Située au n°1 rue de l'Éperon, la maison de granit, datée du XVII^e siècle, possède les caractéristiques des premières maisons de marchands de toiles de Moncontour : pierre de taille en granit, ornementation de la lucarne et ouverture dans la partie basse, donnant accès aux caves.



9. L'hôtel Veillet-Dufrêche

9 L'hôtel Veillet-Dufrêche

Édifié au XVIII^e siècle, cet hôtel particulier, par la grande qualité de son architecture et le raffinement de ses balcons de ferronnerie, témoigne de l'enrichissement de la ville grâce au commerce de la toile. La famille Veillet-Dufrêche a fait fortune au XVII^e siècle grâce à ses relations avec l'Espagne. Elle fournit l'Armada espagnole en toiles de voile pour les navires. Les hautes cheminées de l'édifice ainsi que son aspect général rappellent les malouinières, maisons d'armateurs de Saint-Malo dont le port est le plus actif dans l'exportation des toiles bretonnes à l'étranger.

🗝️ Production et commerce de la toile

L'apogée de l'activité toilière en Bretagne se situe aux XVII^e et XVIII^e siècles. Moncontour y contribue car la cité participe à la production de la toile avec le filage, le tissage, le blanchissage et le pliage. À cette période, huit mille tisserands à travers la Bretagne dépendent du bureau des marques de Moncontour. Celui-ci contrôle la qualité des toiles avant leur commercialisation. La spécialité de la région de Moncontour est la Berlingue, une toile faite de lin et de chanvre. Cette industrie, qui a fait la prospérité de la cité, est à l'origine de la richesse et de la beauté du patrimoine de Moncontour.



10



11b

10. Vue sur la vallée de l'Évron / 11a. Portion du chemin longeant le bief / 11b. L'étang Prioux et les moulins de Saint-Michel

Hors les murs

Moncontour-de-Bretagne ne se limite pas à la découverte de son centre historique. Tout autour, divers sentiers de randonnée invitent à se promener au cœur du riche patrimoine naturel dans lequel la cité s'est développée. Ils offrent aussi d'innombrables points de vue sur la cité et son territoire.

10 La situation de confluence

Moncontour-de-Bretagne est située sur un éperon rocheux, au confluent de deux rivières et à la jonction des vallons ouvrant sur la vallée de l'Évron, en direction de Lamballe. Le relief des vallons permet de maintenir des côteaux boisés et offre des remparts supplémentaires à la cité. L'enceinte, quant à elle, utilise au mieux la géologie du site. En épousant les limites du substrat rocheux, elle protège le premier noyau urbain. Pour cette raison, la démolition complète des remparts par Richelieu a été évitée. Ce site naturel, par sa configuration, est propice à la défense militaire et, par ses rivières, aux activités artisanales et commerçantes de la cité millénaire.

11 Le bief des moulins Saint-Michel

Le bief (11a) est l'ancien canal qui alimente les moulins Saint-Michel (11b) situés dans le faubourg du même nom. Il prend sa source depuis un lac artificiel en Plémy, à quelques mètres. L'eau est un élément essentiel à



12

12. La ligne du rempart nord

l'activité de la cité pour le travail agricole et pour celui du cuir ou de la toile. Le bief est aujourd'hui un chemin de randonnée qui se poursuit sur le versant opposé en Trédaniel. Sur ce versant se trouve l'Ecce Homo, un chemin qui, autrefois, aurait été emprunté par les condamnés à mort pour atteindre le lieu de supplice.

12 Le paysage urbain

Les abords de la cité font l'objet d'une protection paysagère essentielle pour le maintien de leur qualité. Ils sont visibles depuis la cité et inversement, les versants en Hénon et Trédaniel offrent les seuls points de vue possibles hors les murs ; d'autant plus que l'enceinte fortifiée est peu visible de l'intérieur du fait des constructions privées sur les remparts. Ces versants invitent à contempler Moncontour de l'extérieur, en surplomb. En empruntant l'ancienne voie de chemin de fer, désormais reconvertie en voie verte, le versant nord de Hénon offre une vue imprenable sur la cité et son paysage environnant.

🗝️ Circuits de randonnée

La configuration de Moncontour-de-Bretagne, perchée au sommet d'une colline, permet de contempler la cité depuis la campagne environnante située en contrebas. À travers côteaux, landes et forêts, des circuits de randonnée sont mis à disposition pour découvrir, au détour de ces chemins chargés d'histoire, le passé médiéval de la commune.

Infos pratiques

- **Mairie**
1, rue Bel-Orient
22510 Moncontour-de-Bretagne
Tél. : 02 96 73 41 05
accueil@moncontour.bzh
- **Office de Tourisme Cap d'Erquy Val André**
4, place de la Carrière
22510 Moncontour-de-Bretagne
Tél. : 02 96 73 49 57
moncontour@capderquy-valandre.com

À voir, à faire

- **Maison de la Chouannerie et de la Révolution**
4, place de la Carrière
22510 Moncontour-de-Bretagne
Tél. : 02 96 73 49 57
- **Théâtre du Costume**
13, rue du Docteur Sagory
22510 Moncontour-de-Bretagne

D'autres circuits de découverte et de randonnées sont disponibles, pour plus de renseignements rendez-vous à l'Office de Tourisme.

Textes :

IUP Patrimoine de Quimper, Petites Cités de Caractère®,
Service de l'inventaire du patrimoine culturel®

Crédits Photos :

Commune de Moncontour-de-Bretagne, L.Lavigne, E. Berthier,
C. Lallement

Conception, réalisation :

Landeau Création Graphique

Impression :

Média Graphic

www.petitescitesdecaractere.com





Petites Cités de Caractère®

Répondant aux engagements précis et exigeants d'une charte de qualité nationale, ces cités mettent en œuvre des formes innovantes de valorisation du patrimoine, d'accueil du public et d'animation locale.

C'est tout au long de l'année qu'elles vous accueillent et vous convient à leurs riches manifestations et autres rendez-vous variés.

Vous y êtes invités. Prenez le temps de les visiter, de pousser les portes qui vous sont ouvertes et d'y apprécier un certain art de vivre.

Découvrez-les sur
www.petitescitesdecaractere.com

Les Petites Cités de Caractère® de Bretagne



Petites Cités de Caractère® de Bretagne :
1 rue Raoul Ponchon CS 46938 - 35069 Rennes Cedex
E-mail : citesdart@tourismebretagne.com
www.petitescitesdecaractere.com

